

C'est pas une question de langue

The following contribution was received from students of Faculte St. Jean. As members of the student body who receive their instruction in French, they are entitled to their voice on campus, along with everyone else. *The Gateway* is pleased to announce that this column will appear, en francais, every fortnight.

**Tatons Le Terrain!
Vos Richesses?**

Commençons par le commencement.

On a l'air d'un vrai paquet de dindes embarquées dans le *Gateway*. Il est trois heures trente du matin.

Tantot c'était dimanche mais maintenant je crois que nous sommes un lundi. Notre quartier general est situe dans une chambre de la residence a la Faculte Saint-Jean.

J'ai dit "on" parce qu'on est trois. Il y a Bruno qui tape a la machine, il y a Alain qui, couche par terre, se gratte le menton et il y a moi. Il ne faut pas nous demander ce qu'on fiche la, ca nous rend agressif. En fait, je ne peux me retenir de vous expliquer...en un mot on "tricote"!

Vous ne pouvez pas vous imaginer a quel point la notion de tricot exprime notre action: "Une maille a l'endroit, une maille a l'envers". C'est ce qu'on fait depuis hier. On joue sur les mots d'un texte. On veut exprimer une idee mais on ne veut pas choquer, alors on modifie la phrase.

On tourne et retourne toutes les propositions, on les tord dans tous les sens pour en extirper toute la sauce.

On y trouve une foule d'interpretations differentes et finalement, a force de tricoter, on fait des noeuds et il n'y a plus moyen d'avancer: il faut tout recommencer.

Mais de quoi voulions-nous tant parler? Qu'est-ce qui peut choquer? On a voulu parler de la langue mais tous les trois, apres mure reflexion, nous avons realise que ce n'était pas la le probleme. Ca y est, encore une feuille au panier! La pizza est arrivee. Il etait temps! C'est tout ce qu'il nous fallait pour insuffler un peu d'imagination dans nos cerveaux embues par le sommeil.

Tous les trois, nous nous sommes transportes dans l'arctique, nous apercevions la pointe d'un iceberg. En fait ce que nous voyions, tout en degustant notre pizza, ce n'était que la pointe...Cette pointe c'était la rise economique et la partie submergee c'était, c'était...supposons alors que

c'était les responsables de la crise ou encore les moyens pour les "grands"....(je ne veux pas pointer du doigt, c'est pas poli)...de bien traverser leur crise sur le dos des travailleurs....je vous laisse imaginer la suite.

Ce qu'il me reste a vous expliquer c'est qu'a partir de la on a constate qu'etudier ou travailler, et se plaindre en francais ou en anglais, c'était la meme chose. Alors pourquoi parler de deux solitudes? C'est parce qu'il y a une division, mais pourquoi? Sommes-nous si differents? Est-ce que l'ouvrier francophone, quebecois par exemple, est meilleur ou pire que l'ouvrier anglophone, albertain par exemple? Si nous sommes les memes, alors pourquoi nous divise-t-on? Est-ce qu'on n'essaie pas de maintenir la division?

"Diviser pour mieux regner", c'est la un vieil adage.

Elle etait tres bonne la pizza. Alain a cesse de se gratter le menton, il a continue a tricoter notre second texte, il a meme reussi a defaire le noeud, alors je vous le passe. Alain c'est a toi.

Ca va!
J'avais dans ma poche mon petit dictionnaire anglais-francais. Je l'avais traine avec moi dans l'avion, on ne sait jamais! J'ai eu, pour une fois, la surprise d'entendre une hotesse de l'air parler ma langue. C'est ainsi qu'en prive, une employee d'Air Canada defia la loi du: "la ou le nombre le justifie", a ce que dit la constitution.

On m'avait souvent parle de l'air sec de l'Ouest; d'apres la "voix" officielle de Radio-Canada. Et bien! J'en ai pris pour mon rhume car je suis arrive a Edmonton par un temps de "canard" en crise; crise de qui, de quoi? Meme les "grenouilles" suffoquent sous l'eau. Finalement c'est pas aussi different que ce qu'on m'avait laisse entendre. Travailler et etudier en anglais ou en francais c'est le meme probleme! Alors pourquoi divise-t-on; t'on, "thon"?...Oh pardon! C'est comme l'information; a force de la repeter ca finit par nous rentrer dans le crane.

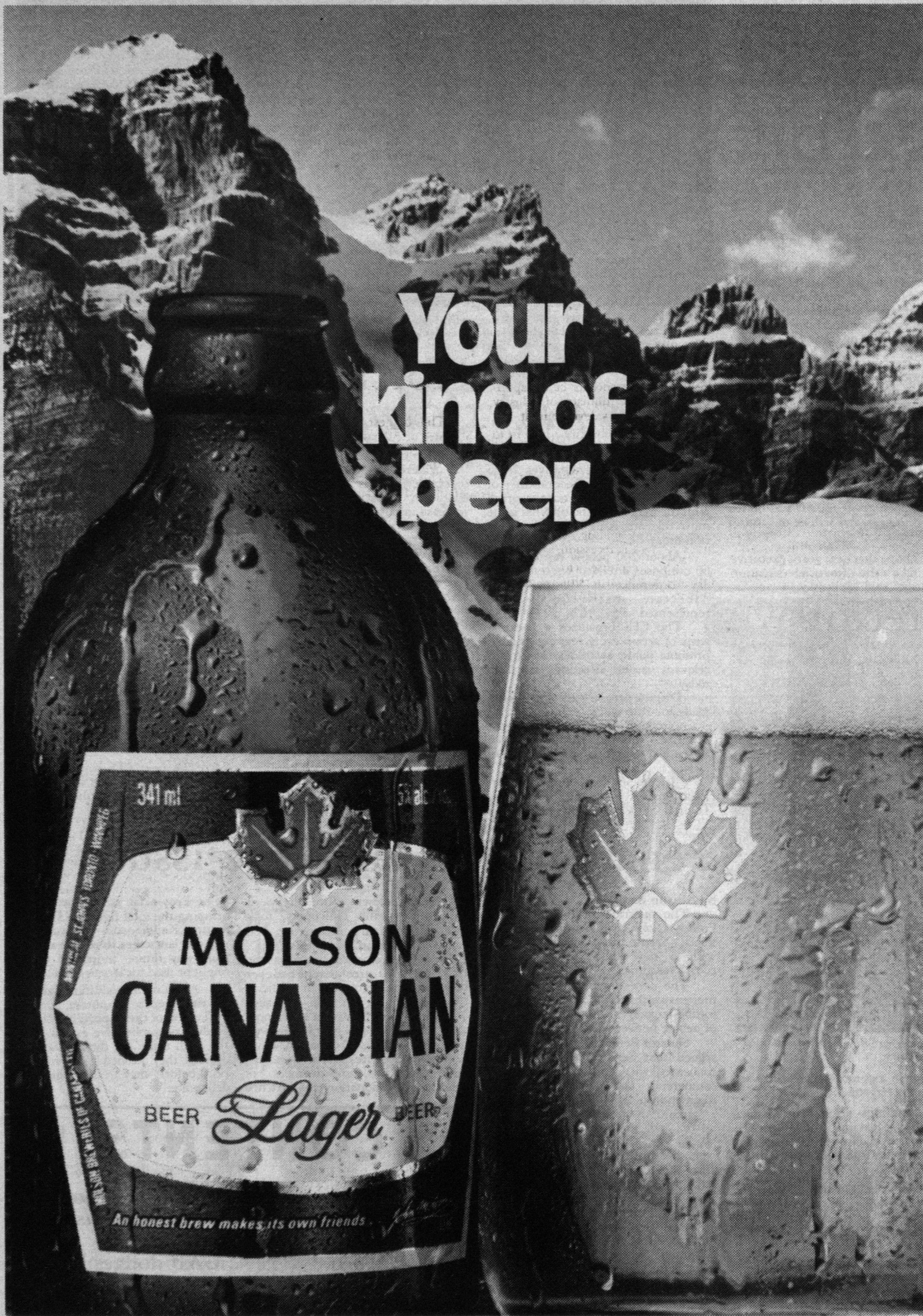
Ce qui m'attire ici, plus speciale-ment, c'est ce petit cote educatif bien transmis. Garde a vous!...Nos economistes sont la...Mais voyez-vous, le vent ne soufflera pas toujours du meme bord. Ce n'est pourtant pas une question de langue! Quand je vais a l'epicerie, tres souvent je n'achete pas les memes choses qu'eux: j'ai parfois les mains vides. Mais on ne se laissera pas acheter plus que vous autres, pour les memes raisons...soyez en sur, chers freres et soeurs.

D'ailleurs en allant me promener par hasard du cote du S.U.B., j'ai eu l'honneur de reconter quelques uns de mes freres et soeurs. Ils avaient l'air bien heureux que je ne fasse pas des preoccupations qui nous lient une question de langue.

Alors fetons ces retrouvailles et allons dejeuner tous ensemble, car il est deja huit heures du matin...

Si tout le monde y met sa maille, a chacun son tricot....car on va en avoir de besoin cet hiver!

Solidairement votre,
Benoit Robert,
Alain Lauzier,
Bruno Couture,
Equipe de redaction.



See London and SAVE!

Now you can afford London with a low-cost TRAVEL CUTS flight!

Fixed Return from **\$839**

One Way from **\$519**

Going **TRAVEL**
Your Way! **CUTS**

The travel company of CFS
TRAVEL CUTS EDMONTON
U of A, Student Union Building
403 432-2592

For Advertising information and rates please contact
Tom Wright
or
Margriet West

432-4241